

E. Guérel et F. Boccaletti : dernière ligne droite

7^e circonscription La candidate du président Macron et celui du parti de Marine Le Pen étaient hier sur le marché de **Bandol**. Tous deux s'accordent sur un point: rien n'est joué



Hier à Bandol, Émilie Guérel a pu compter sur son « grand soutien » Jean-Paul Joseph pour attirer à elle des électeurs potentiels... tandis que Frédéric Boccaletti et ses troupes ont beaucoup, beaucoup marché, pour inonder la station balnéaire de tracts du FN.

(Photos Dominique Leriche)

Hier matin, les deux candidats pour le second tour des législatives dans la 7^e circonscription⁽¹⁾ étaient au même endroit, au même moment, pour la même chose: convaincre les électeurs de voter pour eux dimanche prochain. Voilà pour les similitudes car, sur le terrain – l'incontournable grand marché du mardi, à Bandol – deux styles s'opposaient. Accompagnée de quelques membres seulement de son équipe de campagne, Émilie Guérel, la candidate "En Marche", avait choisi de passer une bonne partie de

la matinée devant l'embarcadère, au bout du port... en position stationnaire, tendant ses prospectus de-ci de-là, à qui s'approchait.

L'abstention, le ras-le-bol... et les vacanciers

La stratégie déployée par son adversaire, Frédéric Boccaletti (FN), était, quant à elle, plus agressive: une vingtaine de sympathisants a d'abord déferlé entre les étals du marché en distribuant des tracts à tout va, lâchant parfois un slogan pensé pour la circonstance: « Pour faire barrage à la gau-

che. » Dans le sillon de cette vague frontiste, entre les « Marre des politiques! », « Je préfère Macron » et autres « Désolé, on est en vacances », pas trace, ou alors discrète, des 773 électeurs convaincus dès le premier tour par le programme de Marine Le Pen. « A croire qu'ici les gens n'ont pas de problème, pestait une militante en fin de cortège. Ils se complaisent! »

Qu'importe, les troupes se dispersaient déjà: quelques militants s'occupant de laisser un tract sur chacun des pare-brise du parking Central, tandis que

d'autres se partageaient les commerces du port et du centre-ville. « Bandol et Sanary ne sont pas les villes où on fait nos meilleurs scores, contrairement à La Seyne », concédait le candidat en sueur. Il croit pourtant, sérieusement, pouvoir inquiéter sa rivale: « Si les gens vont voter en masse, si les déçus de la droite et tous les patriotes se rallient derrière nous... »

« Tout peut arriver »

Pendant ce temps-là, Émilie Guérel goûtait sa notoriété naissante, sans trop forcer: ce sont les gens qui ve-

naient à elle! Il faut dire qu'elle bénéficiait hier d'une grande visibilité: à ses côtés, le maire de Bandol et son mètre quatre-vingt douze venus la soutenir. « C'est un grand soutien en effet », souriait la candidate.

« Alors moi, je vous avoue que j'ai voté blanc dimanche dernier, lui a expliqué un senior qui avait reconnu l'édile. Mais si le maire se porte garant de vous, alors oui: vous aurez mon bulletin! »

Un de plus! Mais malgré les 1361 voix comptabilisées ici dimanche dernier,

on assure ne pas tomber dans l'excès de confiance. Surtout au regard des écarts, relativement faibles entre les deux formations, dans les "grosses" villes de la circonscription, La Seyne et Six-Fours. « Tous les repères sont brouillés, notait d'ailleurs Émilie Guérel. Il n'y a aucune vérité, tout peut arriver. »

L'une et l'autre n'ont plus que trois jours pour mettre toutes les chances de leur côté.

J. P.

jpoillot@nicematin.fr

1. La Seyne, Six-Fours, Saint-Mandrier, Sanary, Bandol.